
Cahier de poésies

Numéro d'inventaire : 2015.8.2845

Type de document : travail d'élève

Période de création : 3e quart 20e siècle

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Cahier cousu, couverture papier vert, 1ère de couverture avec un motif floral stylisé formant un demi-cadre à gauche, à l'intérieur de ce demi-cadre, imprimés en noir en différentes polices, de haut en bas "Le vrai cahier", "Moderne", "en papier Calligraphe ", 3 lignes , un petit motif stylisé, les références de l'imprimerie-librairie-papeterie Ch. Testanière. Réglure seyès, encre violette,bleue crayons de couleur.

Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17,5 cm

Notes : Cahier de récitations: "Réveil de vacances", Anna de Noailles "la vigne et la maison", Lamartine "La mort du bouvreuil", Auguste Brizeux "Chanson d'automne", Verlaine "Un bouquet sur une tombe" V. Hugo "Le renard et la cigogne", J. de La Fontaine "La biche", M. Rollinat "La laitière et le pot au lait", J. de La Fontaine "Ballade à la lune", A. de Musset "Pauvres petits", V. Hugo "là j'ai aimé...", Philéas Lebesgue "Mars", A. de Musset "En forêt", H. de Régnier "La rose du jardin", J. Moreas "La terre natale", Lamartine "Vers le midi", Anna de Noailles "Ma mère", V. Hugo "Les genêts", François Fabié "Soir", A. samain.

Mots-clés : Vocabulaire, récitations

Filière : Élémentaire et post-élémentaire

Autres descriptions : Nombre de pages : Non Paginé

Commentaire pagination : 24 p. manuscrites sur 24 p. 1 feuillet absent (déchiré).

Langue : Française

couv. ill.

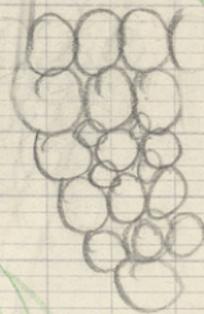
ill. en coul. : Dessins de l'élève.



À l'angle du mur brèche

Autrefois ses pampres sans nombre
s'entrelaçaient autour du puits :

Père ^{et} mère goûtaient son ombre
Enfants, oiseaux rongeaient ses fruits



Il grimpait jusqu'à la fenêtre,

Il s'ardissait en arceau ;

Il semble encor nous reconnaître

Comme un chien gardien d'un berceau

Lamartine

La mort du bouvreuil

Le fusil d'un chasseur, un coup parti du bois,
Vient de réveiller mes remords d'autrefois ...

L'aube sur l'herbe tendre avait semé ses perles,

Et je courais les prés à la piste des merles,

Écolier en vacances, et l'air frais du matin

L'espoir de rapporter un glorieux butin,

Le bonheur d'être loin des livres et des thèses

(Enna) Enivraient mes quinze ans tout empressés d'eux